

LE JOURNAL DE LA BOURSE  
Edition Quotidienne  
Le Numéro  
Cinq sous



PREMIER DE LA BOURSE  
Edition Hebdomadaire  
Le Numéro  
Cinq sous

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1911

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 22 AOUT 1911

84ème Année

## Souvenirs d'une femme turque

On lira avec intérêt les bonnes nouvelles d'un volume qui va prochainement paraître... à Constantinople. Ce titre: "Souvenirs d'une femme turque".

Nous avons pensé que nos lecteurs nous sauraient gré de reproduire à leur intention, un chapitre de ce volume contenant, sous une forme des plus vivantes et des plus dramatiques, le récit d'un épisode dont on para beaucoup, lorsqu'il se produisit, il y a quelques mois.

On verra, par cette lecture, que si à des femmes françaises parlent très bien le turc, il y a aussi des femmes turques écrivant fort aisément le français.

## Une Exécution à Constantinople.

avril 1911.

Les hommes de la classe sont allés à la caserne.

Ils sont venus de tous les points de l'immense empire pour se ranger autour de leur drapeau, pendant trois ans, il leur faudra vivre loin de leur foyer, loin de leur village, loin de leur pays, car ce pays où on les a conduits est véritablement le leur? Ces êtres si différents de race et d'aspect sont-ils réellement des frères? Pourront-ils combattre un jour pour la même cause, ces hommes dont tout, jusqu'au langage, est si dissemblable qu'ils ne peuvent parler entre eux, car ils ne se comprennent pas?

Ils sont là tous réunis.

L'Arabe morne et résigné, la corde en poils de chameau enroulée autour de la tête retenait son lambeau d'étoffe blanche; le Kurde grand et mince, à l'allure superbe, à la peau noire comme celle d'un Africain, puis le paysan d'Anatolie, toujours docile et bon. Combien d'autres encore!

Lui, Haimar-bin-Ali, était venu d'Albanie, la dernière révolte à peine calmée, on l'avait pris pour la conscription, et il se rappelait encore en frémissant ses courses de nuit à travers la montagne, lorsqu'il portait au insur-gé le mot d'ordre des chefs.

Libre, le fusil sur l'épaule, il parcourait sans bruit, l'œil et l'oreille aux aguets, ces routes con-solées de lui seul, et il combattait alors ceux qu'il allait servir au jour d'hui.

On l'avait amené à Constantinople et caserné près d'Yildiz.

Chaque jour, il lui fallait s'astreindre à la manœuvre, obéir à l'appel du clairon, écouter sans murmurer les réprimandes de ses chefs, et chaque jour il devenait plus sombre, plus farouche, plus révolté, mais il ne faisait entendre aucune parole de mécontentement ou de haine; toute cette rancune s'amassait peu à peu dans son cœur.

Un jour, à la tête de son régiment, on mit un nouveau colonel.

Celui-là était encore plus différent de ceux qu'il commençait à connaître; c'était un étranger, un Allemand, un giscard, habitué à la discipline de fer de l'armée de son pays, il voulait plier ses hommes aux mêmes habitudes, à la même discipline, et les exercices se succédaient alors plus fréquents, les mouvements devenaient plus rapides, plus nets, plus difficiles à exécuter, et les réprimandes se multiplièrent.

Quelques fois même, pour indiquer une position, pour rectifier une attitude, le colonel soulevait un bras, tournait une tête et son geste était peut-être parfois un peu brusque, lorsqu'il constatait une mauvaise volonté.

La rancune du petit Albanais eut alors un but, sa haine se concentra sur cet homme qui osait porter la main sur lui; chaque fois qu'on le touchait au visage, il lui semblait qu'on le marquait au fer rouge, et se sentait humilié devant ses camarades, qui devaient le mépriser, pensait-il, de laisser pareille injure impunie.

Se venger, il ne pensait plus qu'à cela; chaque nuit, il y rêvait.

Peu à peu, avec une adresse infinie, il s'empara de trois cartouches qu'il mit soigneusement de côté, comme le plus riche des trésors, puis il attendit.

Il lui fallait une occasion propice, car il ne voulait pas man-quer cet homme; il voulait l'a-battre à ses pieds.

Un matin qu'il était de garde, le colonel passa, accompagné

## Les cheminots anglais re-tournent au travail.

Londres, 21 août.—En suite de l'entente intervenue entre les représentants de l'Union et les compagnies de chemins de fer, grâce aux bons offices du gouvernement et de la Chambre de Commerce de cette ville, le travail a été généralement repris sur tous les réseaux du Royaume-Uni, hier matin.

Le service des trains ne pourra cependant être rétabli d'une façon entièrement normale avant un jour ou deux, en raison de l'encombrement des marchandises dans les gares.

Les employés de chemins de fer paraissent satisfaits de l'entente conclue et ont été heureux de voir la grève se terminer si promptement.

Aux termes de cette entente il sera nommé une commission de conciliation dans laquelle les deux parties seront également représentées, et dont le but sera de régler immédiatement les questions en litige.

Les principales demandes des employés sont: l'augmentation de l'échelle de salaires et l'acceptation de leur union par les compagnies.

Jusqu'ici les chemins de fer ont toujours refusé de traiter avec les représentants de l'Union ne faisant pas partie de leur personnel.

D'autre part les compagnies ont reçu l'assurance qu'à la prochaine session du Parlement le gouvernement déposera un projet de loi autorisant une augmentation raisonnable du tarif des chemins de fer, voyageurs et marchandises, pour faire face aux dépenses causées par le relèvement des salaires du personnel.

Puisieurs employés de la compagnie London and North-western n'ont pas encore repris le travail, et l'on a signalé ce matin quelques désordres sur le réseau du Midland.

Plusieurs détachements de soldats du génie ont été envoyés à Manchester et à Liverpool, afin de secondier les compagnies dans le triage et l'expédition de marchandises qui littéralement par-tient encombrant les gares de ces deux villes.

Liverpool, 21 août.—Une entente a été définitivement conclue entre les représentants des dockers et les compagnies de navigation à la suite d'une conférence tenue cet après-midi dans les bureaux de la Compagnie Cunard.

L'opinion publique en France semble avoir une confiance implicite dans le gouvernement.

Les journaux, ce qui est plutôt rare en France, ont d'une grande prudence dans leurs commentaires. Ils désirent éviter tout ce qui pourrait embarrasser le gouvernement et tendre à exciter le public.

Les préparatifs militaires se poursuivent calmement, mais avec une grande régularité. Dans les ports de guerre les bâtiments sont tenus prêts à entrer en service actif. Dans les cercles officiels on déclare que ces préparatifs sont faits en vue de la revue navale qui aura lieu au large de Toulon, le 4 septembre.

## COLLEGE ST-ALOYSIUS.

Coin des Avenues Rempart et Esplanade.  
Sous la Direction des Frères de Saint-Claire.  
Cours Complète dans les Départements Scientifiques, Commerciaux, Préparatoires et Primaires. Admis à l'Université de France. Brevet complet le MARDI 5 Sept. 1911.  
Pour détails s'adresser à FERRÉ AL- PHONSE, Président, ou FERRÉ ARTHUR, Vice-Président.  
18 août—12

## COLLEGE —DE— L'IMMACULEE CONCEPTION (JÉSUITES)

Coin des rues Communes et Baronne. Nouvelle-Orléans.  
Les Etudes seront reprises Vendredi 15 Septembre.  
Pour détails s'adresser au Rév. Président JOHN D. FOULKES, S. J. Ou au Vice-Président, Rév. FREDERIC MACDONNELL, S. J.  
17 août—12—les dim mar

## Sauvée par un perroquet.

New York, 21 août.—Un perroquet qui parle bien a donné une alarme d'incendie dans une maison garnie de dix étages, sur l'avenue Madison, ce matin, et a sauvé la vie à vingt personnes qui auraient autrement été asphyxiées par l'épaisse fumée qui avait envahi les étages supérieurs de la bâtisse.

Le perroquet, qui appartient à Henry W. Dearborn, secrétaire de l'Association de célébration Hudson-Fulton, a remarqué la fumée vers minuit, et a réveillé son maître en criant: "Venez Harry! Venez! Venez!"

Le feu était dans l'appartement juste au-dessus. M. Dearborn a réveillé sa famille et a couru avec la cage du perroquet sous son bras dans la rue, où il a trouvé un agent de police.

Celui-ci a gagné les étages supérieurs au moyen de l'élevateur et a donné l'alarme à tous les habitants de la maison.

Les flammes ont été restreintes à deux appartements, causant une perte de \$50,000.

## Nouvelles banques d'épargne Postales.

Washington, 21 août.—Vingt bureaux de poste de première classe ont été désignés lundi par le Maître de Poste Général Hitchcock, comme banques d'épargne postales. Pine Bluff, Arkansas; Pensacola, Floride; Macon, Gé.; Hattiesburg, Miss.; Wilmington, C. du N.; Enid, Okla.; Chattanooga, Tenn.; et Knoxville, Tenn., sont du nombre.

A la clôture des affaires le 18 août, le trésorier des Etats-Unis, avait accepté de banques dépositaires comme sécurité \$9,163,238. Le trésorier avait en main des fonds se montant à \$2,777,000.

Dans leurs premiers douze jours d'opération les quatre bureaux de poste de première classe désignés comme banques d'épargne postales ont reçu en dépôt les montants suivants: Ville de New York, \$53,029; Chicago, \$108,316; Boston, \$26,722 et St Louis, \$19,981.

## Grande compagnie brésilienne en liquidation.

Rio de Janeiro, Brésil, 21 août.—Le Lloyd Brésilien, la plus importante compagnie de navigation de ce pays a été placée aujourd'hui entre les mains d'un liquidateur à la demande de la Banque du Brésil, qui a contre elle une forte hypothèque.

Le Lloyd Brésilien possède environ cinquante navires et fait un service régulier entre New York et Rio de Janeiro.

## KARACHEBEK.

—Je suis touché, cet homme vient de tirer sur moi.

—On ne pouvait le croire: l'action avait été si vive, si rapide, que personne n'avait rien vu; mais l'officier bientôt chancela, et on dut le soutenir, pendant qu'une pâleur mortelle se répandait sur son visage.

Dans la salle froide et nue du corps de garde, sur un lit de camp, le colonel est étendu; il a toute sa connaissance et demande à voir ce soldat qui vient de lui donner la mort.

L'homme est au lit introduit. L'insultant est tragique. Tous ceux qui sont là sentent leur cœur battre plus violemment.

A la même heure arrivait au ministère de la guerre un télégramme du maréchal Goltz, père de Mme von Schlichting, et demandant au nom de cette dernière la grâce de Tassassini.

## Les négociations au sujet du Maroc sont temporairement suspendues.

Paris, 21 août.—Quoique les négociations entre la France et l'Allemagne pour le règlement de la controverse marocaine aient été temporairement suspendues l'opinion au ministère français des affaires étrangères est qu'une entente interviendra un jour ou l'autre si les deux parties font preuve de patience et de modération.

L'opinion publique en France semble avoir une confiance implicite dans le gouvernement.

Les journaux, ce qui est plutôt rare en France, ont d'une grande prudence dans leurs commentaires. Ils désirent éviter tout ce qui pourrait embarrasser le gouvernement et tendre à exciter le public.

Les préparatifs militaires se poursuivent calmement, mais avec une grande régularité. Dans les ports de guerre les bâtiments sont tenus prêts à entrer en service actif. Dans les cercles officiels on déclare que ces préparatifs sont faits en vue de la revue navale qui aura lieu au large de Toulon, le 4 septembre.

## AU PORTUGAL.

Lisbonne, 21 août.—Une tentative a été faite hier par des monarchistes pour libérer 400 prisonniers politiques détenus dans la prison de Limoeiro, à Lisbonne. Cette tentative a été déjouée et la police a procédé à plusieurs arrestations.

## L'ouverture du Canal de Panama

Washington, 21 août.—A la requête des congressistes Estopinal et Dupré, le secrétaire de la guerre, M. Stimson, a promis de prendre en considération la proposition de la Nouvelle-Orléans, visant à ce qu'un navire de cette ville soit autorisé à traverser le premier le Canal de Panama.

## L'amiral Togo à Niagara Falls

Niagara Falls, 21 août.—L'amiral Togo s'est reposé aujourd'hui avant de poursuivre son voyage vers la côte du Pacifique.

Il a passé la matinée sur la véranda de son hôtel à contempler les chutes du Niagara.

## Les réjouissances dans le Nouveau-Mexique et l'Arizona.

Santa Fe, N. M., 21 août.—Immédiatement après la signature par le président Taft du projet de loi admettant ce territoire au rang d'Etat de l'Union, des cérémonies imposantes ont été célébrées à Santa Fe.

## Un beau Vol.

Frederick Md., 21 août.—Deux officiers aviateurs, le capitaine Chandler et le lieutenant Arnold, ont exécuté une belle performance hier, sur un aéroplane de l'armée en volant de l'aérodrome de College Park, près de Washington à Frederick, Maryland.

La distance de 42 milles qui sépare les deux localités a été couverte par les aviateurs en 47 minutes.

**COLLEGE —DE— L'IMMACULEE CONCEPTION (JÉSUITES)**  
Coin des rues Communes et Baronne. Nouvelle-Orléans.  
Les Etudes seront reprises Vendredi 15 Septembre.  
Pour détails s'adresser au Rév. Président JOHN D. FOULKES, S. J. Ou au Vice-Président, Rév. FREDERIC MACDONNELL, S. J.  
17 août—12—les dim mar

**D. MERCIER'S SONS**  
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.  
Vêtements confectionnés, Chapoux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.  
Le magasin est ouvert tous les jours de dix heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Desbrie et Bienville à deux lieues de la rue d'Orléans, Sans Distraction.  
121 marion—

**LAZARDS**  
715-720 RUE DU CANAL  
COMPLET WREN-BLOCK  
Le vent bien est élargi et se concentre par une dépression exorbitante. Vents des Etats-Unis à... \$35  
LIGNE DE DEBOURS—Vérifiable ligne de données liste importée, par volume \$1.50  
CHIMIE—Nouveaux genres dans les fameuses Chemises Magique Manhattan et Gilet, 1.50 et plus.  
Costumes de Communion pour Garçons et Accessoires, valeur supérieure à... \$5.00  
Chapeaux—Les plus beaux et les formes en belles Falles Bonnet et Gilet \$1.50 et plus.  
Complet assortiment de Pantalons.  
Bonnets—Le Spécial de Lazard veut s'importer quel autre meilleur que \$1.00.  
Tous autres, boutons en laque... \$4.00.

**LE SOURIRE QUI NE S'EFFACE PAS**  
éclaire la physionomie de l'homme qui goûte une bouteille de bière de la AMERICAN BREWING CO. Elle dissipe la fatigue du corps et de l'esprit. Elle étanche la soif, est agréable à prendre et tonifie le système. Vous ne saurez jamais quelle délicieuse boisson peut composer le houblon, et le malt jusqu'à ce que vous ayez goûté la bière de la AMERICAN BREWING CO. Faites-le aujourd'hui.  
Phones—Brasserie Main 120; Dépt. de Mise en Bout. Main 1440  
**THE AMERICAN BREWING CO.,**  
NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.  
1711—42—marion—

## Le procès de Henry Clay Beattie

Chesterfield, Vie, 21 août.—Le procès de Henry Clay Beattie, de Richmond, accusé d'avoir tué sa jeune épouse d'un coup de fusil, a commencé aujourd'hui devant le tribunal criminel de ce comté.

Les deux audiences de la journée ont été consacrées à la formation du jury, opération qui s'est effectuée avec une extrême lenteur par suite des difficultés soulevées tantôt par l'avocat de district tantôt par les avocats de la défense. Il est probable que les débats de ce procès sensationnel dureront la plus grande partie de la semaine.

Beattie faisait la cour à une jeune fille de 17 ans, du nom de Beulah Binford, et voulant se débarrasser de sa femme n'avait pas trouvé d'autre moyen que de l'assassiner froidement, un soir qu'elle rentrait à son domicile.

## Le Congrès sera ajourné cet après-midi.

Washington, 21 août.—Les leaders de la Chambre et du Sénat, après une conférence tenue à 2 heures, ont décidé que l'ajournement du Congrès aurait lieu mardi après-midi, mais ont laissé au président Taft le soin d'en déterminer l'heure.

—Washington, D. C., 21 août.—Le président Taft a signé cet après-midi à 3:08 heures la résolution conjointe aux termes de laquelle l'Arizona et le Nouveau Mexique sont admis dans les rangs de l'Union.

**JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES**  
123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

Nous venons de terminer l'inventaire de notre stock et nous découvrons qu'il renferme un immense assortiment de meubles de tous genres et des plus beaux. Nous devons donc renouveler notre offre libérale d'un escompte de 25 00 sur toutes sortes de meubles modernes, et de tout dernier genre, les plus beaux et les plus artistiques qui soient mis en vente dans cette ville. Nous ne faisons cette offre que pour ce mois de AOUT. Ainsi, profitez de cette occasion d'obtenir ce qu'il y a de mieux à meilleur marché. Nous devons faire rapidement de la place pour notre immense stock de marchandises fraîches, admirables assorties, qui sont maintenant en route. Nous appelons votre prompt attention sur notre très grande offre.

**FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,**  
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR, MARCHE EN VILLE.  
Au Coin des rues Remparts et Iberville. Phone Main 923  
LE GRAND. PASSE OCCUPATION

